



**D'UN PAYS  
L'AUTRE  
AU LYCÉE  
MONTEBELLO**

Pour sa troisième édition, le dispositif académique *D'un Pays l'autre*, en partenariat avec la Contre Allée s'est déployé dans un seul établissement, mais dans quatre classes de langues différentes : l'allemand, l'espagnol, l'anglais et le portugais. Une belle dynamique autour des langues et de la traduction s'est installée dans cet établissement, ponctuée de temps forts : les rencontres avec les traducteurs.



## LE MOT DE LA PROVISEURE

« Dans un lycée où neuf langues sont enseignées, pouvoir faire se rencontrer, grâce à une maison d'édition comme La Contre Allée, des élèves passionnés par les langues et des traducteurs de personnalités et de profils très différents, allant de la traduction d'œuvre littéraire au sous-titrage de film, est une expérience unique et marquante pour tous ceux qui ont eu la chance de pouvoir participer à ce projet, ou tout simplement comme moi d'assister aux rencontres finales.

Après s'être rendu compte, en amont, avec leurs enseignants fortement impliqués, des nombreux questionnements que suscite la traduction d'un extrait d'œuvre, pouvoir ensuite confronter le fruit de son propre travail avec la traduction originale de l'œuvre et surtout pouvoir échanger avec le traducteur ou même avec le "couple" auteur et traducteur, a permis d'aller bien au-delà du simple exercice linguistique et d'ouvrir les esprits au monde de l'édition.

Les réactions enthousiastes des élèves lors des quatre rencontres et la pertinence de leurs questions ont montré, qu'au-delà de la qualité du projet pédagogique disciplinaire initial (en anglais, allemand, espagnol et portugais), la découverte très large d'un monde professionnel mal connu a permis d'ouvrir des horizons et même de conforter un certain nombre d'élèves dans leur cheminement personnel de parcours post-bac."

Mme Delvallet.

Le 28 mars 2019

Professeur : Pierrick Hardaloupas

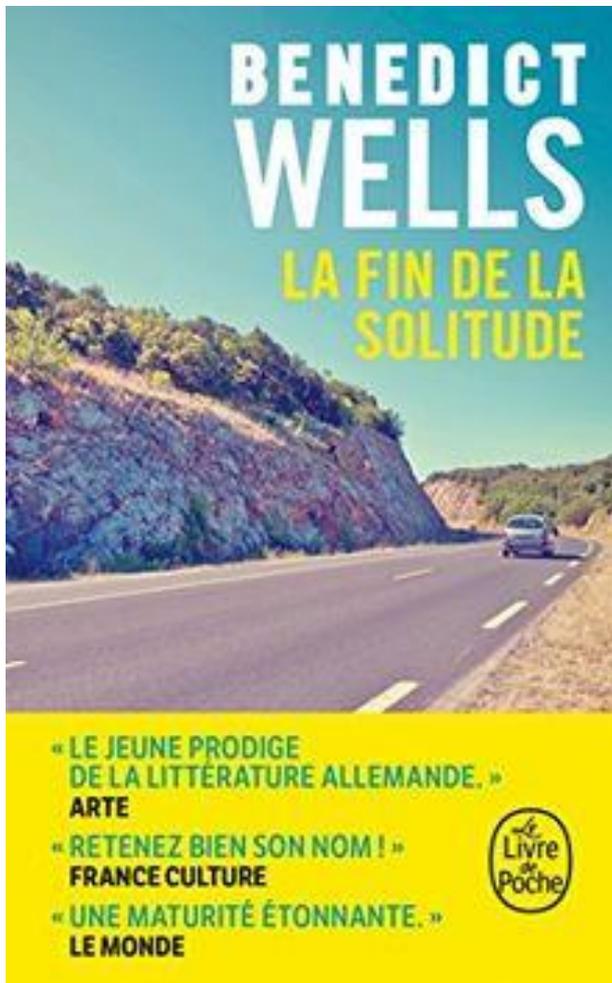
Public concerné: 34 élèves (1ère L et 1ère euro allemand)

4



La traductrice Dominique Autrand est intervenue au lycée Montebello dans le cours de M. Hardaloupas pour un travail autour de l'œuvre de Benedict Wells, *La fin de la Solitude*, parue en 2018 aux éditions Slatkine & Ci et traduite en français par Juliette Aubert.

**Dominique Autrand** traduit de la littérature allemande et polonaise. Elle est également directrice de collection aux éditions Albin Michel. C'est elle qui se charge de la traduction du premier roman de Benedict Wells, *Le dernier été* (Becks letzter sommer). Elle traduit autant de la littérature contemporaine que des auteurs classiques comme Stefan Zweig ou les frères Grimm. Elle écrit également des articles pour *Le Monde diplomatique*.



*La fin de la solitude* (Vom Ende der Einsamkeit) raconte l'histoire de l'évolution d'une fratrie après la mort de leurs parents dans un accident de voiture. Trois frères et sœurs qui découvrent la solitude, arrivés dans un pensionnat après l'accident.

**Benedict Wells** est né en 1984 à Munich sous le nom de Benedict von Schirach, qu'il va changer officiellement pour ne pas être associé à certains membres de sa famille déjà connus dans le milieu intellectuel et exister de manière autonome ; mais c'est surtout pour couper le plus possible le lien avec son grand-père, criminel de guerre nazi. Wells est le nom d'un personnage de John Irving, dont il s'est beaucoup inspiré. Il publie son premier roman en 2008, *Le dernier été* (Becks letzter Sommer), traduit en français par Dominique Autrand. Il reçoit pour ce roman, qui sera adapté au cinéma en 2015, le prix bavarois artistique et littéraire Bayerischer Kunstförderpreis. Après deux autres œuvres, il publie en 2016, *La fin de la solitude* (Vom Ende der Einsamkeit), traduit en français par Juliette Aubert, qui est récompensé la même année par le Prix de Littérature de l'Union Européenne.

Le 27 mai 2019

Professeurs: David Casado, Andréa Teinturier, Fabienne Ribeyrot et Diane Parent.

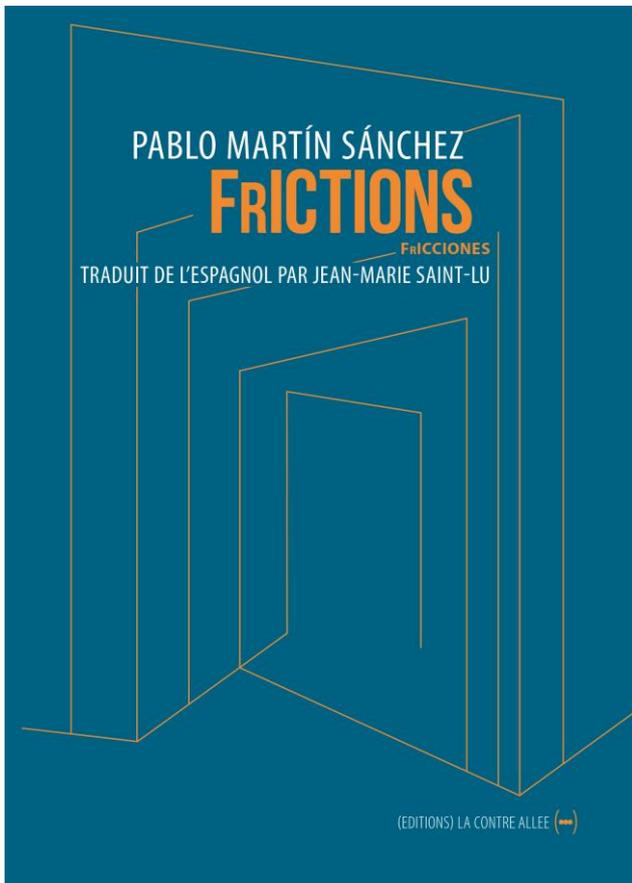
Public concerné: 45 élèves de 2<sup>nde</sup> (section internationale et générale) et 1<sup>ère</sup> (bachibac)

9



Le couple auteur/traducteur est intervenu auprès des hispanisants. Belle opportunité de voir réunis Martin Pablo Sanchez, auteur de *Frictions*, édité aux éditions *La Contre Allée*, et Jean-Marie Saint Lu, traducteur ! Un temps d'échange constructif avec les élèves dans la bonne humeur générale, illustrant la complicité auteur/traducteur.

**Jean-Marie Saint-Lu** est l'auteur de plus d'une centaine de traductions. Grand « passeur » d'auteurs espagnols et latino-américains (Alfredo Bryce-Echenique, Juan Marsé, Antonio Muñoz Molina, Elsa Osorio, Eduardo Berti, Fernando Vallejo, Vilma Fuentes, Jordi Soler...), il est notamment le traducteur de tous les livres de Carlos Liscano, parus chez Belfond, et donc un de ses lecteurs privilégiés. Déjà traducteur d'Eduardo Berti, l'unique oulipien hispanophone avec Pablo Martín Sánchez, il était tout désigné pour traduire *Frictions*. Agrégé d'espagnol, il a enseigné la littérature latino-américaine aux universités de Paris X Nanterre, puis de Toulouse.



Ex-athlète, ex-comédien, ex-chercheur, **Pablo Martín Sánchez** devient écrivain après sa découverte de l'Oulipo lors d'un séjour à Paris. De retour en Espagne, il prépare une thèse au titre prometteur de *L'Art de combiner des fragments : pratiques hypertextuelles dans la littérature oulipienne* (Raymond Queneau, Italo Calvino, Georges Perec, Jacques Roubaud). En juin 2014, il entre à l'Oulipo. Après *Fricciones*, son premier roman *El anarquista que se llamaba como yo* (L'Anarchiste qui s'appelait comme moi), est primé Meilleure Première Œuvre par le journal El Cultural. Depuis, il a également traduit Marcel Schwob, Alfred Jarry, Raymond Queneau, Bernard-Marie Koltès et Wajdi Mouawad, dont la traduction d'Anima a reçu le « Premi Llibreter 2014 » (Meilleur roman étranger). Pablo Martín Sánchez réside aujourd'hui à Barcelone. Il y enseigne l'écriture créative à l'École d'écriture de l'Ateneu barcelonès.

**Fricciones**, son premier ouvrage traduit en français, est finaliste du prix « La Tormenta en un Vaso » dans la catégorie meilleure révélation. C'est un ensemble de 27 récits dans lesquels Roberto Bolaño sort des toilettes, la Mort en jean et T-shirt frappe à la porte, Nemesio naît le jour où Armstrong marche sur la Lune... Avec le bien nommé *Fricciones*, puzzle littéraire borgésien et jubilatoire, Pablo Martín Sánchez provoque des rencontres insolites, se joue des genres pour mettre en scène des univers décalés et mystérieux, nous entraîne au-devant de chutes aussi vertigineuses et terribles que joyeuses et saisissantes.

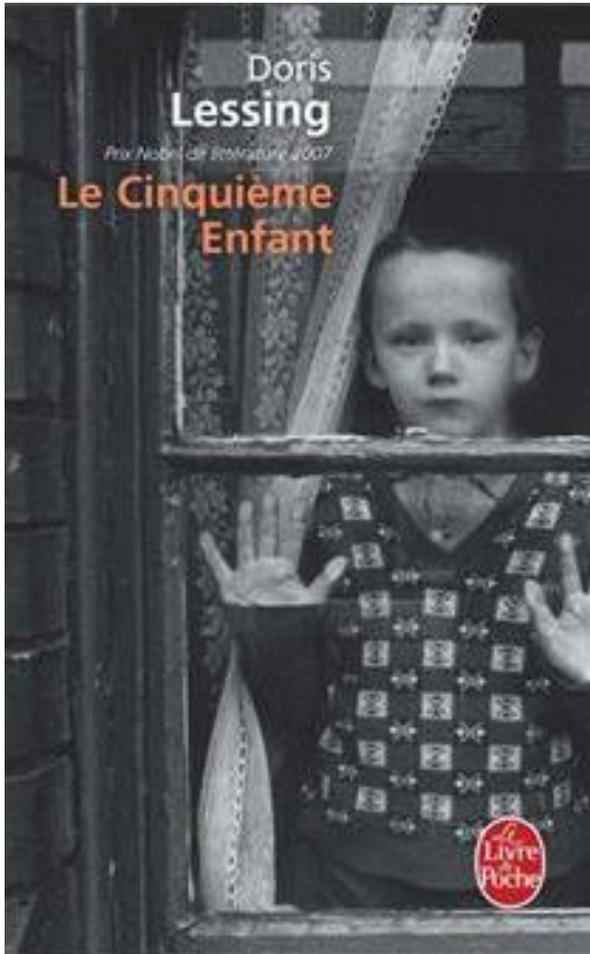
Le 28 mars 2019

Professeurs: Cécile Deconinck et Olive Kavanagh  
Public concerné: 20 élèves de Terminale.



Beau privilège pour les lycéens de travailler avec Marianne Véron, célèbre traductrice des œuvres de Lessing ! La Contre Allée n'a pas hésité à la contacter pour ce projet, et c'est avec enthousiasme qu'elle a répondu favorablement à l'invitation des professeurs d'apporter son expertise à la traduction du *Cinquième Enfant*.

Devenue au gré du hasard traductrice littéraire de l'anglais et de l'italien, **Marianne Véron** est la principale traductrice de Doris Lessing en français. Elle a traduit plusieurs centaines d'œuvres littéraires, principalement contemporaines, dont certaines, comme celles de Doris Lessing, devenues des classiques, ou plus anciennes comme celles d'Andy Warhol. Elle est également la principale traductrice de Don DeLillo, écrivain américain contemporain culte, dont trois œuvres (*Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*) ont fait l'objet d'une adaptation théâtrale de 10 heures et demie consécutives au festival d'Avignon.



Née en 1919 en Iran, **Doris Lessing** déménage avec sa famille en Rhodésie du Sud, l'actuel Zimbabwe, à l'âge de six ans. Elle quitte l'école à quinze ans, enchaîne différents emplois et commence très vite à écrire en parallèle. Elle part pour Londres en 1949. Politiquement engagée dans ses écrits et dans sa vie, elle prend position contre la colonisation et contre l'apartheid et adhère durant quatre ans au parti communiste. Son œuvre compte plusieurs dizaines de livres, parfois inclassables, de nombreux romans, nouvelles ou textes autobiographiques pour lesquels elle a obtenu de nombreux prix, dont le prix Nobel en 2007. Elle meurt en 2013 à 94 ans.

**Le cinquième enfant** (*The fifth child*), publié en 1988, retrace avec une ironie cruelle la vie d'une famille anglaise de la fin des années soixante, famille modèle qui se délecte d'un bonheur conservateur jusqu'à la naissance de leur cinquième enfant. Après une grossesse particulièrement difficile, Ben apparaît comme un être agressif, vorace, brutal — presque monstrueux — qui vient troubler l'ordre et la sérénité de la famille.

Le 15 mai 2019

Professeur : Hélène Wargny

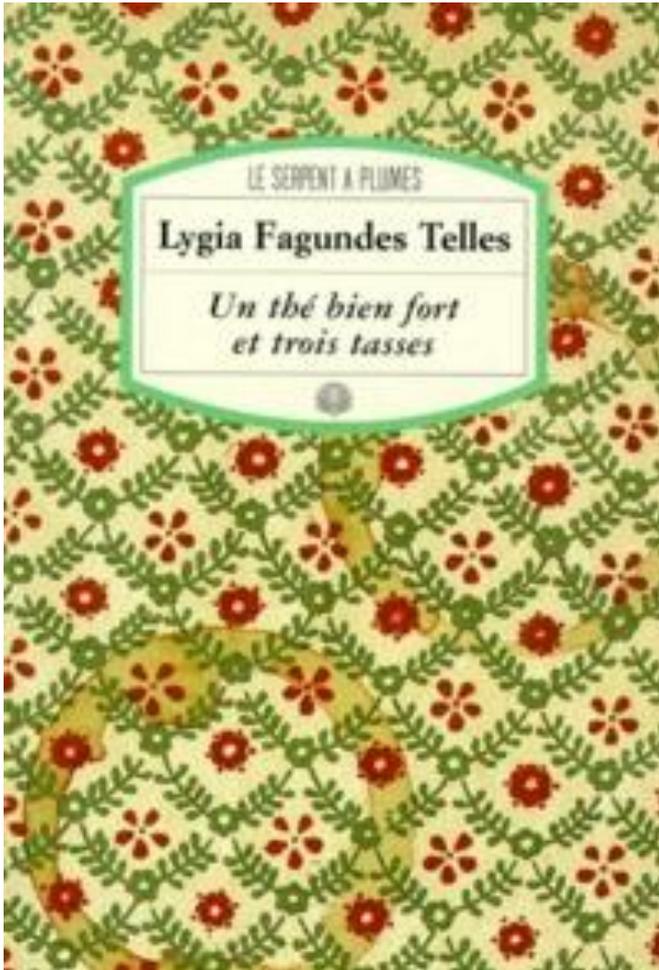
Public concerné: 20 élèves de Terminale.

10



Le sous-titrage d'un court métrage de Ricardo Jost *Venha ver o pôr do sol*, tel est l'exercice original auquel se sont prêtés les élèves du cours de portugais, assistés de la professeure d'université, Caroline Sordia.

Diplômée en science politique, en psychologie et en théâtre, **Caroline Sordia** se lance dans la traduction du portugais, de l'anglais et du néerlandais en 2005, pendant ses études. Elle se spécialise dans la traduction audiovisuelle mais traduit également de la littérature et des articles scientifiques. Après avoir enseigné pendant trois ans la traduction à l'université de Nantes, elle poursuit aujourd'hui ses activités dans la musique ou le théâtre à Bruxelles, tout en continuant à traduire. Elle a soustitré plusieurs dizaines de courts et longs métrages pour des festivals de cinéma, sa dernière traduction est celle du livre *Armées, bananes, confection...* (Bananas, Beaches and Bases) de Cynthia Enloe, à paraître en février 2019 aux éditions Solanhets.



Née en 1923 à São Paulo, Lygia Fagundes Telles, romancière et nouvelliste, fait partie des écrivaines majeures du Brésil. Lauréate du prix Camões en 2005, plus haute distinction littéraire en langue portugaise, elle est l'une des trois femmes à faire partie de l'Académie brésilienne des lettres. Elle est également connue pour ses prises de position féministes. Dans ses contes, l'irruption d'événements fantastiques ou dramatiques dans le quotidien révèlent la cruauté de l'âme humaine.

Dans « *Venha ver o pôr do sol* », les deux seuls protagonistes, Ricardo et Raquel, se retrouvent après leur rupture, à l'instigation de Ricardo, qui invite Raquel à venir contempler un magnifique coucher de soleil dans un lieu cependant sinistre : un cimetière abandonné dans lequel sont enterrés des membres de sa famille. Le lecteur comprend peu à peu qu'elle n'en sortira jamais. L'adaptation cinématographique, fidèle restitution du conte, est un court-métrage réalisé par Ricardo Jost Resende qui a été sélectionné pour le « Festival Iberoamericano de Sergipe » en 2008 dans la catégorie « Meilleur court-métrage ».

## LE MOT DE L'EDITRICE

« Pour la troisième année, les éditions La Contre Allée, dans le cadre de leur projet « D'un pays l'autre », organisent des rencontres en milieu scolaire avec des traducteurs littéraires professionnels. Après avoir travaillé avec leur professeur sur une œuvre en langue originale, les élèves peuvent échanger avec un traducteur et confronter points de vue, idées et difficultés. C'est l'occasion de découvrir un métier peu connu et souvent considéré à tort comme le simple passage d'un contenu d'une langue à l'autre. En pratiquant eux-mêmes la traduction et en dialoguant avec le traducteur, les élèves peuvent se rendre compte des enjeux de la traduction, autant littéraires, que linguistiques ou sociétaux. La traduction littéraire est en effet le lieu où se joue la transmission d'une culture et la mise en question de notre rapport à l'Autre ; c'est l'articulation entre deux aires géographiques et ainsi le moyen de faire connaître et rayonner dans un pays étranger une certaine littérature avec tout ce qu'elle charrie de culturel, de social, de politique. Il est donc fondamental de sensibiliser au rôle de la traduction dans ce processus.

Si les interventions sont réalisées avec des langues largement parlées et enseignées comme l'anglais ou l'espagnol, il est également essentiel de proposer des rencontres dans des langues moins attractives comme l'allemand ou moins prestigieuses comme le portugais, ce qui permet de rehausser leur intérêt auprès des élèves et de mettre en valeur les cultures de ces aires géographiques.

En présentant le métier spécifique de traducteur littéraire dans des milieux scolaires et en confrontant ainsi les élèves à la pratique même de la traduction et à tous les enjeux qu'elle comporte, ce projet apparaît comme une initiative novatrice dans l'académie. Il se veut un projet pilote dont l'ambition est d'entraîner à sa suite d'autres partenariats entre le monde de l'édition et de la traduction et le milieu scolaire ».

## MOTS D'ELEVES

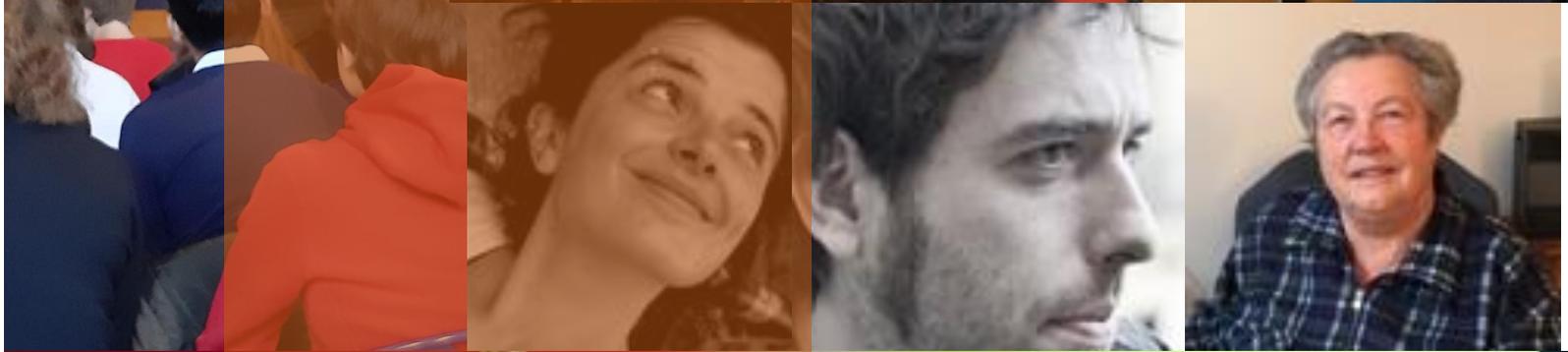
Karl (*en Portugais*) : « J'ai trouvé la séance très intéressante, j'ai beaucoup appris sur le métier de traducteur (même s'il ne représente pas un projet d'avenir pour moi). Cela a changé ma vision des sous-titres dans les films et de façon plus générale sur la traduction./ On découvre de choses nouvelles, surtout la présence d'une personne qui pratique un métier peu commun et qui l'aime. »

Chloé (*en anglais*) : « L'intervention de Mme Véron fut très bénéfique puisque nous nous sommes adonnés à son activité qui est la traduction. Elle a pu nous aider pour nos analyses littéraires et donc pour traduire les passages que nous avons sélectionnés. En témoignant de son expérience professionnelle, je pense qu'elle a transmis son goût de la lecture et donc de son travail à nous tous et a pu aider certains qui sont intéressés par le métier de traducteur/ traductrice ».

Marie (*en Espagnol*) : « Cette séance nous a apporté un esprit critique, du vocabulaire supplémentaire. Elle nous a permis de découvrir des expressions hispaniques. »

Grégory (*en anglais*) : « Cette séance a beaucoup apporté, puisque nous nous sommes débarrassés de certains préjugés sur la traduction. Nous n'aurions jamais pensé avoir la même traduction que celle proposée par Mme Véron, ce qui nous encourage davantage à faire du progrès dans l'apprentissage de la langue. Parfois certaines traductions l'enchantaient tout comme notre proposition « frénésie forcée » pour « heciticity ».

Paul (*en espagnol*) : « J'ai beaucoup aimé l'échange avec l'auteur et le traducteur, car ils nous ont beaucoup éclairés sur certaines difficultés que nous avons rencontrées, comme, par exemple, l'impression de toujours pouvoir faire mieux, le besoin d'avoir un regard extérieur, la longue durée du travail ».



## REMERCIEMENTS

Les éditions La Contre Allée,  
La Direction Régionale des  
Affaires Culturelles Hauts-de-  
France,  
le Rectorat de Lille (Scappe,  
Cardie, Sepia),  
la Délégation Académique aux  
Arts et à la Culture de  
l'Académie de Lille,  
les traducteurs pour leur  
gentillesse et leur disponibilité,  
Mme Delvallet, proviseure pour  
son accueil chaleureux,  
les enseignants et les élèves du  
Lycée Montebello pour leur  
investissement.